



PRIX  
DES HORIZONS IMAGINAIRES

Les fiches  
pédagogiques  
des œuvres finalistes  
5<sup>e</sup> édition

## *Oshima* un roman de Serge Lamothe

Édition : Alto, 2019  
papier : 26,95 \$ • epub/pdf : 16,99 \$  
296 pages

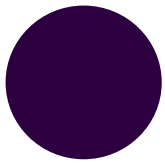
### Résumé de l'éditeur

Pour Akamaru, jeune Eurasien établi à Paris, le moment semble mal choisi pour se lancer dans un périple de dix mille kilomètres afin de rejoindre Oshima, son île natale.

En 2043, l'écroulement de la civilisation thermo-industrielle entraîne déjà de graves pénuries et la crise sociale s'intensifie. Mais le pire reste à venir : l'effondrement global des réseaux paralyse Internet et tous les systèmes électriques ou électroniques. La terre entière se retrouve soudainement plongée dans l'obscurité et le silence.

Si Akamaru se résout à quitter des êtres chers, c'est que l'appel des origines et sa quête d'identité sont à ce prix. Sur un chemin semé d'embûches, il évitera les pièges d'un monde soumis au chaos.





# Du réel...

## Serge Lamothe

### Notice biographique de l'auteur

Serge Lamothe est né à Québec en 1963. Auteur d'un mémoire de maîtrise en création littéraire, il est romancier, poète, dramaturge à l'opéra, au théâtre et au cirque, et consultant en scénarisation. Auteur d'une quinzaine de livres, il voyage souvent entre le Québec, Paris et le Japon. *Oshima* (Alto, 2019) est son neuvième roman et est finaliste à la 5<sup>e</sup> édition du Prix des Horizons imaginaires.



Photo : Katia Gosselin

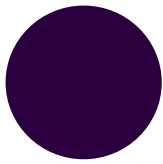
## Contexte de l'œuvre

Publié en 2019, *Oshima* s'ancre dans d'importantes préoccupations sociales et environnementales du 21<sup>e</sup> siècle : l'influence des technologies avancées, la surveillance de la vie privée, la cyberdépendance, le confort technologique et la réalité virtuelle, la résilience post-Hiroshima et la désillusion nucléaire post-Fukushima, les vagues migratoires, les mouvements de radicalisation politique, les conflits armés, la paupérisation générale et les inégalités sociales grandissantes, la crise climatique, la destruction industrielle de l'environnement, etc.

C'est dans cette perspective que l'écriture d'*Oshima* adhère au zeitgeist postmoderne, voire hypermoderne : un projet empreint d'inquiétude, d'écoanxiété et surtout de nucléoanxiété. Pour paraphraser l'auteur, il y a maintenant urgence de parler de la catastrophe écologique, et à ce titre, la responsabilité de l'écrivain est de témoigner de la crise climatique<sup>1</sup>.

On n'échappe donc pas au contexte dans lequel on écrit !

<sup>1</sup> Table ronde dans le cadre du congrès virtuel [À la rencontre de l'imaginaire d'ImaginAtlas](#), 13 juin 2020



# ... à l'imaginaire !

## Quelques angles pour aborder l'œuvre

Ce qui peut sembler insurmontable ne l'est pas : il y a de l'espoir malgré le désastre, nous dit le roman *Oshima*. L'effondrement global des réseaux en 2043, qui finit d'alimenter un chaos devenu planétaire depuis le début du siècle, a des conséquences négatives, évidemment : l'extinction de tout système électrique ou numérique (nano-implants, ordinateurs quantiques, refroidissement des centrales nucléaires, etc.) qui engendre guerres, famines et tragédies, dont une vague de suicides à la suite de la déconnexion de masse liée au problème de cyberdépendance. L'appartenance au genre de la science-fiction dystopique ou collapsologique semble, au demeurant, assez claire.

Or, le fil narratif suit une quête des origines, de Paris au Japon, comme si l'immensité informe du dehors était le prélude à l'introspection protectrice de son lieu de naissance. Les trois cahiers qui structurent l'œuvre de Serge Lamothe prennent alors des allures plus intimes, avec des considérations de plus en plus humanistes et sensibles. Dans ce décor apocalyptique, l'insularité du Japon devient salvatrice : la débrouillardise, l'intimité, la mémoire, la famille, l'espoir sont cultivés par le regroupement des quatre personnages. On assiste donc, lors de ce retour aux sources d'Akamaru, à la redécouverte des rapports humains — toute technologie ayant cessé d'interférer dans les relations entre chacun —, dans ce qu'ils ont de plus chaleureux ou de plus douloureux. Par exemple, la scène du pique-nique sur le volcan illustre bien ce souci de l'auteur d'introduire de la légèreté là où il y a du danger<sup>2</sup>. (page 193-197)

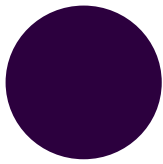
<sup>2</sup> [Ibid.](#)

« Serge Lamothe nous convie à la rencontre d'une humanité résiliente, héritière d'une culture millénaire, et rappelle que c'est à travers l'expérience de nos limites que nous est révélée notre véritable nature. »

Mot de l'éditeur

Trouvez et téléchargez sur SAMUEL  
les extraits indiqués!





# ... à l'imaginaire !

## Quelques angles pour aborder l'œuvre

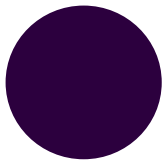
On peut aborder *Oshima* sous différents angles, autant formels que thématiques. Voici quelques pistes :

- **un roman d'aventures**, un *road novel* apocalyptique sur la quête des origines ;
- **une fresque éclatée et métissée** où la rencontre de deux univers, occidental et oriental, permet des digressions sur le Japon, ses traditions, sa culture et son côté « apaisant » pour le protagoniste Akamaru (page 43) ;
- **un portrait des dérives technologiques à venir** : déshumanisation de la société, vulnérabilité, isolement, individualisme, insatisfaction vis-à-vis du réel, fuite dans le virtuel, hikikomori<sup>3</sup>, suicides, etc. (pages 9-42) ;
- **l'écriture intime au « je » d'une errance** : tout craque et s'effrite autour des gens, réalités factices et repères symboliques ; de Paris à Oshima rien n'est sûr, ce qu'Akamaru croyait savoir sur sa famille avant son départ est, en fait, faux : « les liens du sang ne signifient rien, [ils] n'ont de réalité que celle que nous leur consentons » (page 255). Postmoderne en ce sens, c'est par un travail sur la perception des choses, qui passe par la mise en récit de soi, qu'il se réconciliera avec les « fantômes » du passé (son père absent, son départ du Japon, ses fragments de mémoire), et qu'il s'« affranchir[a] de l'errance » (page 256) ;
- **une réflexion sur le rêve** : en plus de la scène de visionnement du film *Rêves* d'Akira Kurosawa (pages 185-192), de nombreux passages convoquent le rêve. Notamment, il y a le mystérieux leitmotiv du rêve avec Kohana, dans lequel elle tend son poing fermé. L'absence de rêve, à l'inverse, est souvent associée à la paix de l'âme (page 162). Le rêve cacherait donc un message à décoder, selon le narrateur. D'ailleurs, il n'en faudrait pas beaucoup plus pour être amené sur le terrain de la psychanalyse ;
- **un roman humaniste** sur l'importance de la sécurité, de la maison comme lieu de protection et de réconfort, lieu qui ne serait pas une utopie, une fuite dans le virtuel : sont mis de l'avant les relations humaines en temps de crise, l'espoir, la résistance, la résilience, l'amour et l'amitié ;
- **un plaidoyer de dénucléarisation** : la seconde moitié du livre est assez éloquente sur les dangers du nucléaire (page 159, notamment) ;
- **un roman d'amour**, oui, mais aussi de mort et de douleur, où s'entremêlent l'érotisme et la sensualité.

<sup>3</sup> Hikikomori : état d'isolement social extrême sévère et prolongé, principalement observé chez des adolescents et de jeunes adultes.

Trouvez et téléchargez sur SAMUEL  
les extraits indiqués!





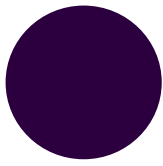
# ... à l'imaginaire !

## Parallèles avec d'autres œuvres

- **Rêves** d'Akira Kurosawa, 1990 (film). Cinéaste japonais majeur, son film *Rêves* est composé de huit tableaux formés de rêves d'enfance. *Rêves* fait partie de l'intertexte d'*Oshima*, au premier plan, pour plusieurs raisons. Le texte s'y réfère souvent : une section de près d'une dizaine de pages décrit le visionnement des courts-métrages en 35 mm par les personnages. *Rêves* fait écho à l'oncle Kiyoharu, à son passé, lui qui avait comme intérêt le cinéma et qui a travaillé sur un plateau de tournage avec Kurosawa. La référence à *Rêves* aborde l'exploration artistique de la fonction du rêve ; l'expression des angoisses de Kurosawa (l'industrie nucléaire, la guerre, la pollution) et de ses passions (la nature, la peinture).
- **Godzilla** de Hichiro Honda, 1954 (film). Deuxième référence intertextuelle en importance, associée cette fois à la légèreté, à l'enfance, à la naïveté et au personnage de Basu, le monstre Godzilla est une figure emblématique de la culture populaire japonaise et de la peur du nucléaire.
- **The Matrix** de Lana et Lilly Wachowsky, 1999 (film). La réalité virtuelle comme utopie préférable au réel : les parallèles entre les deux œuvres sont tangibles, surtout dans le premier cahier d'*Oshima* (pages 34-37).
- **Les lettres chinoises** de Ying Chen, 2015 (roman épistolaire). L'exil, le déracinement, l'amour impossible, le mensonge, le choc des cultures (Orient *versus* Occident) sont quelques thèmes communs aux deux œuvres.
- **Les pièces de théâtre de Robert Lepage** : *Les sept branches de la rivière Ota*, *La trilogie des dragons*, etc. Le regard que porte Robert Lepage sur le Japon est empreint de curiosité et d'admiration, fasciné par une culture millénaire, riche en rituels et paradoxalement ultramoderne.
- **Œdipe Roi** de Sophocle (tragédie antique). L'individu aux prises avec les forces du destin. Dans *Oshima*, les thèmes œdipiens de l'inceste, du mensonge, de la culpabilité et de l'exil sont développés.
- **Hiroshima mon amour** d'Alain Resnais, 1959 (film), scénario signé Marguerite Duras. Film poétique sur la rencontre d'une Française et d'un Japonais à Hiroshima, quatorze ans après le bombardement américain. Le thème de la mémoire, à l'instar d'*Oshima*, est central et cristallisé dans la ville d'Hiroshima (HirOshima).
- **Her** de Spike Jonze, 2013 (film). Ce film de science-fiction intimiste raconte l'histoire d'amour entre un homme introverti et une intelligence artificielle. *Her* propose un univers technologique futuriste où les relations sociales sont presque entièrement virtuelles.

Trouvez et téléchargez sur SAMUEL  
les extraits indiqués!





## Activités et pistes pour aller plus loin

1. Dans la scène d'enfance à Hiroshima, résumer le portrait du bombardement d'Hiroshima en s'attachant au point de vue d'un témoin de la tragédie (grand-mère Akiko, notion de focalisation) et à celui du narrateur (12 ans). Est-ce qu'il y a respect de la réalité historique ? (À partir de l'extrait des pages 249 à 256)

2. Création littéraire : rédiger des haïkus science-fictionnels évoquant l'univers d'*Oshima*. S'inspirer pour ce faire de celui du poète japonais des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles Kobayashi Issa, reproduit à la page 181 par le narrateur d'*Oshima*.

3. Pour la dissertation critique, voici deux exemples de sujets qui prennent modèle sur les épreuves uniformes de français de 1999 et de 1996 :

- Est-il juste d'affirmer que, dans les extraits des *Lettres chinoises* de Ying Chen et dans ceux d'*Oshima* de Serge Lamothe, les narrateurs considèrent positivement les valeurs occidentales ?

**Textes :** Des extraits de *Les lettres chinoises* de Ying Chen (Montréal, Éditions Leméac, 1993, pages 55-57 et pages 93-94) et un extrait d'*Oshima* de Serge Lamothe (Québec, Alto, 2019, pages 37-39, par exemple).

- Peut-on affirmer que, tant par le contenu que par la forme, le thème du déracinement est développé de façon similaire dans les textes de Charles Baudelaire, de Sergio Kokis et de Serge Lamothe ?

**Textes :** « N'importe où hors du monde » dans *Le spleen de Paris* de Charles Baudelaire, un extrait du roman *Le Pavillon des miroirs* de Sergio Kokis (Montréal, XYZ éditeur, 1994, pages 357-358) et un extrait d'*Oshima* de Serge Lamothe (Québec, Alto, 2019, page 253, notamment, où l'on retrouve l'affirmation « nous sommes tous des migrants »).

4. Discussion éthique autour de la place grandissante de « l'autre réalité » dans nos vies : les médias sociaux, les technologies avancées, la réalité virtuelle, sont-ils bénéfiques à la société et au développement de l'individu ? Qu'est-ce qui est attirant dans le concept de réalité virtuelle ? La réflexion peut prendre différentes directions, personnelle ou conceptuelle, et pourrait mener à une rédaction : mettre en parallèle les prémisses d'*Oshima* et les idées d'*eXistenZ*, de *Her*, de *The Matrix* ou d'autres films sur le sujet (ils sont nombreux).

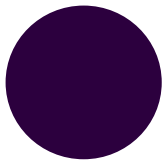
5. Introduction à l'approche psychanalytique en littérature : l'acceptabilité de l'inceste dans l'œuvre de Serge Lamothe (pages 212-215, pages 240-248) ; la place de l'érotisme en littérature (pages 25-26-29) ou d'autres concepts comme le désir (page 62, page 261), le manque, la mort du père (page 159) et le père symbolique (Kiyoharu) ; comparer le trajet œdipien (*Œdipe Roi* de Sophocle ou *Incendies* de Wajdi Mouawad) au destin d'Akamaru : le mensonge est-il préférable à la vérité ? Quelle place est accordée à la culpabilité chez les personnages ?

6. Analyse cinématographique de *Rêves* d'Akira Kurosawa (8 rêves du cinéaste en 8 courts-métrages) et comparaison avec ce qui en est dit dans *Oshima* (pages 185 à 192).

7. Regard sur la culture japonaise : mythologie, valeurs, mœurs, relations humaines, etc., voir le glossaire à la fin du livre. Qu'est-ce qui différencie nos deux cultures ? Comparer le début du livre (Paris en proie au chaos) avec la fin (sur l'île d'Oshima, près de Tokyo). Quels éléments de la société japonaise sont mis de l'avant ?

Trouvez et téléchargez sur SAMUEL  
les extraits indiqués!





# ... à l'imaginaire !

## Dossier de presse

- « Le roman *Oshima*, de Serge Lamothe : composer avec les angoisses climatiques » (entrevue radiophonique et article), Radio-Canada, 30 septembre 2019  
<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/plus-on-est-de-fous-plus-on-lit/segments/entrevue/136128/serge-lamothe-oshima-alto>
- BEAULIEU, Isabelle, « Un homme en exil », *Lettres québécoises* 175, automne 2019
- CLOUTIER, Mario, « LITTÉRATURE : La résilience de Serge Lamothe » (entrevue), *En toutes lettres*, 30 mars 2020  
<https://mariocloutierd.com/2020/03/30/litterature-la-resilience-de-serge-lamothe/>
- DESMEULES, Christian, « *Oshima*: chronique de cœurs crevés par un monde lourd », *Le Devoir*, 24 août 2019  
<https://www.ledevoir.com/lire/561172/chronique-de-coeurs-creves-par-un-monde-lourd>
- NADEAU, Maxime, « Entrevue avec Serge Lamothe, auteur d'*Oshima* », épisode 063 du 26 septembre 2019, *Libraire de force* (101,5 Montréal)  
<https://librairedeforce.wordpress.com/2019/10/27/libraire-de-force-063/>
- PAQUIN, Anaïs, « Serge Lamothe : *Oshima* », *Brins d'éternité* 56, printemps 2020
- PARÉ, Yvon, *Littérature Québec*, 30 août 2019  
<https://yvonpare.blogspot.com/search/label/Lamothe%20Serge>
- TELLIER, Caroline, chronique radio, *Le Cochaux Show*, 20 juin 2020  
[https://cochauxshow.baladocanada.ca/episode/2020-06-19\\_cochaux\\_show\\_20\\_juin\\_2020](https://cochauxshow.baladocanada.ca/episode/2020-06-19_cochaux_show_20_juin_2020)
- VONARBURG, Élisabeth, « Serge Lamothe : *Oshima* », *Solaris* 213, hiver 2020
- WYSOCKA, Natalia, « *Oshima* : une grande épopée », *La Presse*, 5 septembre 2019  
<https://www.lapresse.ca/arts/litterature/201909/04/01-5239832-oshima-une-grande-epopee-.php>

Trouvez et téléchargez sur SAMUEL  
les extraits indiqués!



Édition et conception : **Fondation Lire pour réussir**.  
Rédaction : **Vincent Gaboury**, enseignant au Cégep Garneau (département de lettres)  
et au Collège Bart (activités étudiantes).

Cette adaptation de l'œuvre *Oshima* et les extraits indiqués le sont aux termes d'une licence accordée par **Copibec**.

Cette fiche a été réalisée grâce au soutien de **Copibec**.

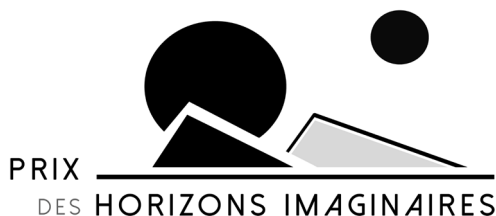
Juin 2020



Le **Prix des Horizons imaginaires** est un prix littéraire décerné par des étudiant.e.s  
du réseau collégial québécois et d'universités canadiennes.

Grâce à la découverte de trois œuvres curieuses et inspirantes  
qui rendent bien compte de la production actuelle des littératures de l'imaginaire francophones d'ici,  
le prix encourage le plaisir de lire des jeunes et les invite à l'aventure !

Découvrez les autres œuvres finalistes :  
[horizonsimaginaires.ca](http://horizonsimaginaires.ca)



## En savoir plus sur la plateforme **SAMUEL**

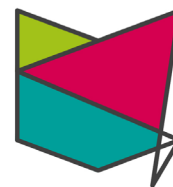
SAMUEL est une plateforme conçue pour le personnel enseignant  
et les professionnelles et professionnels de l'éducation à la  
recherche de contenu diversifié et de qualité à utiliser dans le  
respect du droit d'auteur.

### ACCÉDEZ EN LIGNE À DES MILLIERS DE DOCUMENTS

SAMUEL, c'est un catalogue qui compte plus de 35 000 livres,  
albums jeunesse, illustrations, textes de chansons, recueils de  
partitions, revues, et œuvres d'arts visuels.

Pour profiter de toutes ces ressources, 3 étapes faciles :

- Feuilletez le catalogue et les documents.
- Téléchargez les extraits choisis.
- Partagez les extraits en classe ou sur l'intranet de votre établissement.



# SAMUEL

FEUILLETEZ - TÉLÉCHARGEZ - PARTAGEZ